

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



Grandes Cultures - Fourrage n° 2 – 31 juillet



SOMMAIRE

A retenir

Mais

Luzerne

Prévision météo

Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE :

GRPF

Rédacteurs :

Yvan MAINER DIESTE

Guillaume SCARTABELLI



GRPFC de Corse

Fenu, biada e granonu di Corsica

Structures partenaires :

CRAC

Directeur de publication :

Jean Baptiste ARENA

Président de la Chambre
d'Agriculture de Région de
Corse

Route du stade

20215 VESCOVATO

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<http://www.corse.chambres-agriculture.fr>



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

A retenir

Mais :

Situation des semis fin juin : grain laiteux-pateux pour les semis précoces et floraison femelle pour la parcelle la plus tardive du réseau. On note une légère avance sur les stades de développement des parcelles précoces, par rapport aux années précédentes.

Taupin : quelques traces d'attaques ont été observées sur l'ensemble des parcelles à des degrés divers. Le stade 8 Feuilles étant atteint dans la totalité des parcelles, les dégâts ne se propagent plus.

Vers gris : des attaques ont été observées sur les parcelles mais les dégâts restent relativement faibles (< 1% des parcelles touchées)

Oscinies et géomyzes : traces présentes (<1%) mais peu de dégâts.

Sésamies : Pièges installés début juin. 37 individus piégés sur l'ensemble des parcelles du réseau.

Pyrales : Pièges installés début juin. 93 individus piégés sur l'ensemble des parcelles du réseau. Dégâts présents sur toutes les parcelles du réseau.

Héliothis : Pièges installés début juin. 85 individus piégés sur l'ensemble des parcelles du réseau.

Adventices : présence de datura, chénopode blanc, carex, sétaire glauque, sorgho d'Alep, pourpier maraicher, chardon, chiendent, rumex, paspallum ...

Corvidés ou autres oiseaux : Traces présence sur toutes les parcelles et dégâts aux semis, jusqu'à 20% par zone privilégiée

Luzerne :

Les deux parcelles du réseau ont été fauchées en juin, avec un rythme de fauche normal, d'environ une fauche par mois.

LEV : Bien que toutes les plantes présentent des symptômes du virus, l'intensité de celui-ci n'influence pas la récolte.

Pseudopeziza et Pepper spot: apparition de taches sur les feuilles âgées, cependant l'attaque reste faible.

MAÏS

- **Stade phénologique**

Les semis les plus précoces sont au stade **floraison male** et la plus tardive au stade **12 feuilles**.

- **Sésamie - *Agriotes sordidus***

Biologie : cf BSV n°1 juin 2025

Observation : des symptômes caractéristiques ont été observés dans toutes les parcelles observées. Le piégeage a permis de capturer que **37 papillons**, nous analyserons en fin de saison les données pour définir un pic de vol. D'après nos observations, les dégâts sont bien visibles mais pour le moment peu conséquents sur le rendement de la culture. Le piégeage est important, avec de plus en plus d'individus capturés d'année en année.

Évaluation du risque : La mauvaise gestion des résidus de culture l'année N-1, combinés aux fortes températures durant la nymphose, un hiver sec et l'absence de températures négatives du sol sont des conditions favorables au développement des pyrales.

La pyrale est susceptible de provoquer des dégâts directs comme des baisses de rendement (baisse du Poids de Mille Grains, casse des tiges, casse des pédoncules, etc.). Lorsque la seconde génération de pyrale se développe sur les épis, elle peut créer des portes d'entrée au Fusarium de la section liseola, responsable de la production des fumonisines. Les conséquences en termes de qualité sanitaire peuvent être importantes.

A ce jour pas assez de capture pour définir un pic de vol. Les dégâts restent relativement faibles dans les parcelles du réseau. Il est nécessaire de rester vigilant jusqu'à la récolte.



Gestion du risque :

- **Solutions préventives** : le broyage fin des cannes de maïs, que l'on soit en monoculture de maïs ou en maïs assolé, va diminuer la population de larves présente à l'automne de l'ordre de 70 à 80%. Les larves sont très sensibles au froid, les températures négatives au sol tuent les larves. Les pluies et températures douces entraînent de façon significative des développements de pathogènes sur les larves diapausantes. Les mesures prophylactiques (ex : favoriser la rotation des cultures, réaliser un travail du sol et un broyage fin des résidus, drainer les parcelles à risque, favoriser la présence d'auxiliaires en installant des haies, des nichoirs, etc.) réalisées à l'échelle du bassin de parcelles sont plus efficaces qu'une lutte individuelle. Dans la mesure du possible, la lutte doit être collective. Favoriser la préservation des auxiliaires : **Tachinaire** et **Trichogrammes**. Les trichogrammes sont des hyménoptères parasitoïdes d'œufs de papillons. L'espèce commercialisée pour la lutte biologique contre la pyrale du maïs est *Trichogramma maidis* ou *brassicae*. Certains diptères comme la tachinaire peuvent parasiter les chenilles de pyrale. Des champignons du genre *Beauveria* infectent les chenilles et entraînent des maladies appelées muscardines.

Seuil indicateur de risque : de 0,8 à 1 larve par plante, l'automne précédent.

- **Pyrale du maïs - *Ostrinia nubilalis***

Biologie : cf BSV n°1 juin 2025

Observation : Le piégeage a permis de capturer **93 papillons** sur l'ensemble des parcelles. Des symptômes caractéristiques sont observés dans toutes les parcelles du réseau.

Évaluation du risque : La mauvaise gestion des résidus de culture l'année N-1, combinés aux fortes températures durant la nymphose, un hiver sec et l'absence de températures négatives du sol sont des conditions favorables au développement des sésamies. Les risques sont nombreux :

- Perte de densité due à la 1ère génération : disparition des plantes par foyers
- Baisse du Poids de Mille Grains (PMG)
- Casse de tige, verse et difficulté de récolte

- Perte d'épis
- Développement de *Fusarium* de la section *liseola* et augmentation du risque de dégradation de la qualité sanitaire (présence de fumonisines) → analyse des lots de maïs à prévoir.

Il est nécessaire de rester vigilant jusqu'à la récolte.



Gestion du risque : Les parcelles ayant déjà subi des dégâts par la sésamie l'année précédente sont systématiquement attaquées. Rester vigilant dans les régions où la présence du parasite a été importante l'année précédente, particulièrement si l'hiver a été sec sans températures négatives du sol.

Solutions préventives : Au moment de l'implantation de la culture, réaliser un travail du sol.

Après la récolte, broyer les résidus de maïs et extirper les pivots du sol pour favoriser la destruction de la sésamie par les prédateurs et les conditions hivernales. Des mesures prophylactiques (ex : favoriser la rotation des cultures, réaliser un travail du sol et un broyage fin des résidus, drainer les parcelles à risque, favoriser la présence d'auxiliaires en installant des haies, des nichoirs, etc.) réalisées à l'échelle du bassin de parcelles sont plus efficaces qu'une lutte individuelle. Dans la mesure du possible, la lutte doit être collective.

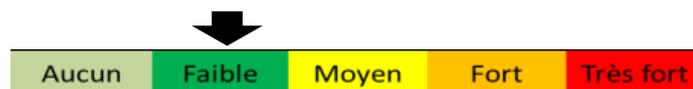
- **Héliothis - *Helicoverpa armigera***

Biologie : cf. BSV N°1 juin 2025.

Observation : Sur l'ensemble des parcelles **85 papillons ont été capturés**, nous analyserons en fin de saison les données pour définir un pic de vol. Ceci dit, lorsque les épis sont formés, les vers d'Héliothis peuvent être installés à l'intérieur sans que l'on puisse voir les dégâts qu'ils occasionnent.

Évaluation du risque : La conjonction entre la période de vol des papillons, l'émission des jeunes organes fructifères par une culture et de fortes températures, est le principal facteur de risque d'attaque par l'héliothis. Ceci dit, l'Héliothis n'a pas une incidence très grande sur la productivité mais sur la qualité sanitaire (portes d'entrée pour les spores de *Fusarium* de la section *liseola*).

Actuellement et au vu des observations sur les parcelles du réseau, les risques sont faibles mais à surveiller jusqu'à la récolte.



Gestion du risque :

Solutions préventives : Limiter les sites de reproduction en maintenant propres les parcelles et leurs abords (pas ou très peu de dégâts dans les parcelles parfaitement désherbées). Les abords fleuris attirent les papillons qui sont attirés par les fleurs. Favoriser la préservation des auxiliaires.

Solutions curatives : Aucune.

Seuil de nuisibilité : 20 chenilles / m²

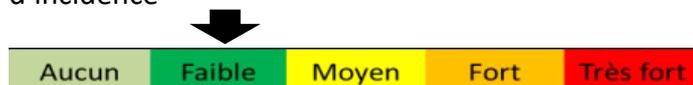
LUZERNE

- **Pseudopeziza - *Pseudopeziza medicaginis***

Observation : apparitions de taches de pseudopeziza sur les feuilles âgées, cependant l'attaque reste faible.

Gestion du risque : la coupe précoce est la seule méthode de lutte.

Evaluation du risque : peu d'incidence

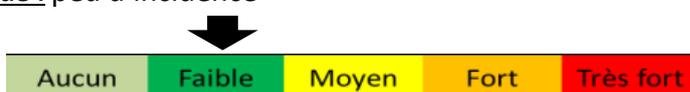


- **Pepper-spot**

Observation : apparitions de taches de pepper-spot sur les feuilles âgées et remontent sur les étages supérieurs.

Gestion du risque : En cas d'attaques à développement rapide, la seule méthode de lutte est une coupe précoce des luzernes.

Evaluation du risque : peu d'incidence



Symptômes foliaires du pepper-spot.
Photo Luzerne référence

- **LEV - Virose à Enation de la Luzerne**

Observation : Bien que toutes les plantes présentent des symptômes du virus, l'intensité de celui-ci n'influence pas la récolte, pour le moment.

Gestion du risque : En cas d'attaques à développement rapide, la seule méthode de lutte est une coupe précoce des luzernes.

Evaluation du risque : faible d'incidence



Symptômes de LEV et momie de puceron

PREVISIONS METEO

	Lundi 11 août	Mardi 12 août	Mercredi 13 août	Jeudi 14 août	Vendredi 15 août	Samedi 16 août	Dimanche 16 août	Lundi 17 août
Haute Corse	 Températures élevées ; Alerte canicule							

LIENS UTILES

Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.

[Note nationale Abeilles - Pollinisateurs](#)

Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents.

Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires. <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Produits de biocontrôle

Ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour. [Liste des produits de biocontrôle](#)

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.